Les opéras de juin en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", cliquez ici



- Guide Opéra en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- résumé en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaine youtube <u>L'Opéra et ses Zouz</u> de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

Cimarosa, <u>Le Mariage secret</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2016-17 | Sascha Goetzel / Cordula
 Däuper

Parme, Teatro Regio di Parma | 2023 | Davide Levi / Roberto Catalano | « Geronimo est un homme respecté avec une entreprise à gérer et deux filles à marier : Elisetta et Carolina. Un peu nostalgique de son Italie natale, Geronimo dirige une pâtisserie florissante dans le New York des années 50. Entre un aristocrate et un humble livreur, ses filles sauront-elles faire le bon choix ?... À tous les égards, *Il matrimonio segreto* convient parfaitement à une distribution jeune et talentueuse, que le Teatro Regio di Parma réunit pour cette nouvelle production réalisée en collaboration avec l'Auditorio de Tenerife et le Teatro Massimo de Palerme. » (Operavision)

- Mozart, Les Noces de Figaro [ArteConcert] résumé jiterésume Guide Opéra jusqu'au 15 juin

Nancy | saison 2019-20 | Andreas Spering / James Gray

Vienne, Opéra | 2023 | Philippe Jordan / Barrie Kosky | « La relecture de l'imaginatif imbroglio amoureux donne, une fois encore, au facétieux Barrie Kosky une occasion de surprendre le public. Le baryton Andrè Schuen (le comte), la soprano Hanna-Elisabeth Müller (la comtesse), la basse Peter Kellner (Figaro) et la mezzo-soprano Stephanie Houtzeel (Marcellina) ont à cœur de défendre leur partition. Souffrante, la soprano Ying Fang (Susanna) joue son rôle sur scène, mais c'est Maria Nazarova qui interprète la partition depuis la

fosse aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra de Vienne sous la direction de Philippe Jordan. » (<u>ArteConcert</u>) « Le *Figaro* de Kosky fait exploser la baraque au Wiener Staatsoper... Brillamment interprété et méticuleusement réalisé... Un opéra qui est exactement ce que Da Ponte et Mozart avaient prévu. » (<u>bachtrack</u>)

- **Offenbach**, <u>La Vie parisienne</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> Nancy | saison 2009-10 | Claude Schnitzler | Carlos Wagner

Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La "vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » (ArteConcert) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » (forumopera)

- **Puccini,** <u>Turandot</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>jiterésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2013-14 | Rani Calderon / Yannis Kokkos

Helsinki, Finnish National Opera | 2021 | John Eliot Gardiner / Sofia Jupither | « Visuellement époustouflant, le nouveau *Turandot* de Puccini au Finnish National Opera délivre un message universel : peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, nous sommes tous à la recherche de l'amour. La metteuse en scène Sofia Jupither met en exergue l'intérêt de Puccini pour la vie privée et la vie publique, le pouvoir et la responsabilité, l'amour et la vulnérabilité. Si Puccini a composé cet opéra à l'apogée de l'exotisme et de l'orientalisme, une vision européocentrique de l'Extrême-Orient risque d'éloigner le public moderne du chefd'œuvre de Puccini. Comme la metteuse en scène l'explique dans l'interview ci-dessous, en démontant les stéréotypes vieux de plusieurs décennies qui sont ancrés dans l'œuvre et en montrant les personnes qui se cachent derrière, on révèle les thèmes centraux de l'opéra, la psychologie des personnages et une histoire de notre société actuelle. » (Operavision)

- **Verdi, <u>Aida</u>** [ArteConcert] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar Holm / Giuliano Carella

Paris, Opéra Bastille | 2023 | Michele Mariotti / Lotte de Beer | « La pensée décolonialiste a fait une nouvelle victime : Aida, c'était fatal. Pour Lotte de Beer, le chef-d'œuvre de Verdi ne raconte plus un antique conflit entre Egyptiens et Ethiopiens, mais entre l'Europe du XIXe siècle et ses colonies. La mauvaise conscience de l'homme blanc (en l'occurrence de la femme blanche) empêche dès lors la metteure en scène de représenter une princesse africaine réduite en esclavage par l'Occident, tout comme son père. Aida et Amonasro ne seront donc pas des êtres de chair et de sang, mais des pantins qu'a conçus la plasticienne zimbabwéenne Virginia Chihota. Manipulés par une brigade de marionnettistes, ces poupées effigies sont suivies à la trace par les chanteurs qui s'en trouvent réduits à leur dispenser une bande-son. Ni Sondra Radvanovsky ni Ludovic Tézier ne peuvent dans ces conditions accomplir une véritable incarnation : dommage, quand on a des artistes d'une telle trempe sous la main. » (diapason) « Pour sa première mise en scène à l'Opéra de Paris, Lotte de Beer a réalisé un spectacle inégal pour ne pas dire inabouti où se côtoient quelques scènes spectaculaires et d'autres à la limite du risible. Sur le papier pourtant certaines de ses propositions pouvaient paraître intéressantes à défaut d'être originales, mais elles n'atteignent pas toutes leur but, loin s'en faut, une fois transposées sur le plateau... Jonas Kaufmann s'est montré tout aussi en voix. Son chant est presque trop raffiné pour évoquer un guerrier mais comment résister à ces demi-teintes qui sont sa signature, en particulier cette somptueuse messa di voce sur le si conclusif de « Celeste Aïda » ? (forumopera)

- Verdi, Aida [Operavision] résumé (iterésume Guide Opéra Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar Holm / Giuliano Carella

 Rome, Teatro dell'Opera | 2023 | Michele Mariotti / Davide Livermore | « Cette nouvelle production de Rome allie le colossal et l'intime. Pour Michele Mariotti, chef d'orchestre et directeur musical du Teatro dell'Opera di Roma, le génie de Verdi réside dans sa capacité à combiner des éléments spectaculaires avec une histoire d'amour qui se déroule loin de l'espace public, dans des pianissimi délicats et des chants sotto voce. Pour transposer ces éléments sur scène, le metteur en scène Davide Livermore s'est inspiré du cinéma muet épique du début du 20ème siècle et de certaines références Art déco. » (Operavision)
- Montpellier, Opéra | 2021 | Roderick Cox / Marie-Eve Signeyrole | « S'affranchissant de toute tradition (du livret et des didascalies), Marie-Eve Signeyrole distingue et oppose le père aimant et protecteur de Gilda au bouffon provocateur. Si la proposition est inédite, la transposition contemporaine d'un Rigoletto artiste n'est pas nouvelle (Nancy, Richard Brunel)... Seule la musique demeure et l'on doit réprimer sa stupéfaction à l'immense gâchis que représente un tel dévoiement. » (forumopera) « Fidèle à l'idée sujette à caution selon laquelle on ne peut attirer un nouveau public à l'opéra qu'en modernisant l'action, Marie-Eve Signeyrole fait le choix peu original d'abandonner le vieux livret de Piave, sans doute inaccessible à ces jeunes cerveaux, au profit d'une histoire de son propre cru. Tout se passe désormais dans la tête d'un Rigoletto devenu humoriste et imitateur qui « se met en scène et invente l'enlèvement de sa fille » avant que « hanté par ses obsessions schizophréniques », il ne finisse par la tuer, comme il avait déjà tué sa femme. » (diapason)

j'terésume Guide Opéra Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel /

Cette saison, à l'Opéra national de Lorraine

Verdi, *Rigoletto* [Operavision] *résumé*

- Monteverdi, <u>L'Orfeo</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2022-2023 | Leonardo García Alarcón Hannovre, Staatsoper | 2023 | David Bates / Silvia Costa | « En intégrant des images d'un autre monde dans son travail, Silvia Costa imagine un univers énigmatique fait de rêves et d'hallucinations, de couleurs et de symboles où Orphée erre, désorienté et désemparé. La production est dirigée par le spécialiste du baroque David Bates. » (Operavision)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u>
 Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé le paradoxe selon Diderot ? —, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

La saison prochaine, à l'Opéra national de Lorraine

- Mozart, Idomenée roi de Crête [ArteConcert] résumé

Aix-en-provence, Festival | 2022 | Raphaël Pichon / Satoshi Miyagi | « Pénalisée par la mise en scène déficiente de Satoshi Miyagi et la direction apathique de Raphaël Pichon à la tête de l'excellent ensemble Pygmalion, cette nouvelle production d'Idoménée déçoit amèrement, sauvée in extremis du naufrage sur les rives crétoises par une distribution vocale de haute volée. » (resmusica) « Comme trop souvent, la volonté de plaquer un concept sur une œuvre, pour véhiculer un propos autre que le sien, est à l'origine d'un désastre scénique ; le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi tente ainsi de créer un rapport entre un Idoménée mythique qui provoque une catastrophe dévastatrice en Crète en ne respectant pas son engagement vis-à-vis de Poséidon et en mentant à son peuple et la trahison de l'empereur Hirohito qui, en appuyant la poursuite

de la guerre en 1945, a soumis ses compatriotes à la catastrophe nucléaire, mais n'a pas démissionné par la suite. Ce qui lui permet de proposer surtout une belle version japonisante de l'œuvre, mais sans rien tirer de cette thématique réductrice. » (classica)

Si vous aimez les opéras baroques...

- **Cimarosa,** <u>Le Mariage secret</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2016-17 | Sascha Goetzel / Cordula Däuper
 - Parme, Teatro Regio di Parma | 2023 | Davide Levi / Roberto Catalano | « Geronimo est un homme respecté avec une entreprise à gérer et deux filles à marier : Elisetta et Carolina. Un peu nostalgique de son Italie natale, Geronimo dirige une pâtisserie florissante dans le New York des années 50. Entre un aristocrate et un humble livreur, ses filles sauront-elles faire le bon choix ?... À tous les égards, *Il matrimonio segreto* convient parfaitement à une distribution jeune et talentueuse, que le Teatro Regio di Parma réunit pour cette nouvelle production réalisée en collaboration avec l'Auditorio de Tenerife et le Teatro Massimo de Palerme. » (Operavision)
- Corselli, Achille in Sciro [Operavision] résumé

 Madrid, Teatro Real | 2023 | Ivor Bolton / Mariame Clément | « Déguisement et travestissement sont essentiels aux intrigues d'opéra depuis les origines vénitiennes du genre. Dans la lignée de cette tradition, l'histoire d'Achille sur l'île de Skýros a inspiré plus de 30 compositions pour voix sur le livret de Metastasio de 1737. Le compositeur italien Francesco Corselli, figure clé de l'opéra espagnol du 18e siècle et maître de chapelle de la chapelle royale de Madrid pendant près de 30 ans, fut le principal compositeur d'opéra de la cour espagnole. Certains de ses opéras furent placés sous la direction artistique du célèbre castrat Farinelli. Créé en 1744 au Real Coliseo del Buen Retiro de Madrid, Achille in Sciro fut composé pour célébrer le mariage de l'Infante d'Espagne, María Teresa Rafaela, avec le Dauphin de France. » (Operavision)
- Grétry, Zemira e Azor [Operavision] résumé

 Mannheim, Schlosstheater Schwetzingen | 2023 | Bernhard Forck / Nigel Lowery | « La Belle et la Bête n'a guère besoin d'introduction. Le conte de fées prend ici la forme d'une comédie divertissante du compositeur belgo-français André Grétry, dont la création a eu lieu à Fontainebleau en 1771, avec des airs, un ballet et des dialogues parlés qui ont rapidement conquis le grand public. La version qui a été jouée pour la première fois à l'Opéra de Mannheim en 1776 était la première traduction italienne de l'opéra, qui remplaçait tous les dialogues parlés par des récitatifs. » (Operavision)
- Stockholm, Théâtre du Palais de Drottningholm | 2023 | Francesco Corti / Staffan Valdemar Holm | « Le Théâtre du Palais de Drottningholm est l'un des rares théâtres du 18ème siècle à utiliser encore sa machinerie d'origine. Le style rococo offre un cadre magnifique à cette production d'*Agrippina*. Les costumes et les décors de Bente Lykke Møller mettent en scène les personnages masculins en toge grise, aux côtés d'Agrippine et de Poppée, dont les robes traversent des siècles de mode féminine. Ce voyage s'arrête avant notre époque, laissant peut-être le public combler le fossé entre l'héroïne manipulatrice et les personnages du monde d'aujourd'hui. Si elle n'est pas politique, la production du metteur en scène Staffan Valdemar Holm est certainement comique, et prend pour point de départ l'égocentrisme de l'une des femmes les plus scandaleuses de l'opéra. » (Operavision)
- Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2022 | Philippe Jaroussky / Damiano Michieletto | « Une ovation pour la musique et le chant, des huées pour la mise en scène : la venue de Jules César aux Champs Elysées ne sera passée inaperçue ! Si l'ovation fut méritée on a frisé l'idéal en matière vocale et instrumentale ! les huées n'étaient pas forcément justifiées. Car, dans l'ensemble, on eut droit à ce qu'on appelle un « beau spectacle » (forumopera) « Ce Jules César du Théâtre des Champs-Elysées est un évènement à plusieurs titres. D'abord parce que cette production marque les débuts du contre-ténor Philippe Jaroussky dans la fosse d'un opéra (il n'avait jusqu'ici dirigé que des concerts, sur la scène, donc). Ovationné avant même que la première note ait été jouée... Sa direction est cadencée, accentuée et sautillante, générant d'incessants flux et reflux sonores, entrainant les chanteurs dans des nuances en constante évolution... Cette production est également un

évènement car la quasi-totalité des solistes impliqués effectuent à cette occasion leur prise de rôle... Franco Fagioli, qui fera selon le programme de salle ses débuts comme chef d'orchestre la saison prochaine, s'empare du rôle de Sextus après avoir déjà chanté le rôle-titre. Débarrassé des mouvements du haut du corps par lesquels il accompagnait jusqu'ici ses prouesses vocales, il laisse sa voix très ambrée parcourir son immense ambitus, des graves caverneux jusqu'aux aigus nourris, avec une grande fluidité dans les changements de registre. » (olyrix)

- Amsterdam_Dutch National Opera | 2023 | Emmanuelle Haïm / Calixto Bieito | « Cette nouvelle production de *Giulio Cesare* au Dutch National Opera est portée par deux binômes : celui formé par la cheffe d'orchestre française Emmanuelle Haïm et le metteur en scène espagnol Calixto Bieito d'une part, celui de Christophe Dumaux (dans le rôle-titre) et Julie Fuchs (incarnant ici Cléopâtre) de l'autre. Aux côtés de ce double noyau dur, retrouvons en fosse et sur scène *Le Concert d'Astrée* ainsi que les chanteurs Georgiy Derbas-Richter (Curius), Teresa Iervolino (Cornélie), Cecilia Molinari (Sextus), Cameron Shahbazi (Ptolémée), Frederik Bergman (Achille) et Jake Ingbar (Nirenus). Une distribution à la hauteur de ce chef d'œuvre haendélien. » (ArteConcert)
- Versailles, Opéra Royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Angelin Preljocaj | « C'est un Atys profondément moderne qui nous est proposé par l'excellentissime duo Alarcón-Preljocaj. L'émerveillement a opéré à l'Opéra Royal de Versailles, qui n'est pas le lieu le moins propice pour représenter l'opéra préféré du Roi Soleil... L'action est déplacée vers un ailleurs à la fois antiquisant et japonisant, à la faveur d'un décor qui peut rappeler un lieu de culte antique tandis que les costumes et la gestuelle évoquent de loin le théâtre Nô. Le principe est simple et beau : tout est intégralement chorégraphié. Oubliée l'alternance des séquences chant-ballet, les danseurs sont sur scène en permanence et même les chanteurs sont mis à contribution. » (forumopera)
- Monteverdi, <u>L'Orfeo</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2022-2023 | Leonardo García Alarcón Hannovre, Staatsoper | 2023 | David Bates / Silvia Costa | « En intégrant des images d'un autre monde dans son travail, Silvia Costa imagine un univers énigmatique fait de rêves et d'hallucinations, de couleurs et de symboles où Orphée erre, désorienté et désemparé. La production est dirigée par le spécialiste du baroque David Bates. » (<u>Operavision</u>)
 - Sacrati, La Finta Pazza [FranceTV] résumé Versailles, Opéra royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Jean-Yves Ruf | « Que l'on nous permette un avis divergent du concert d'éloge que ce spectacle a reçu ; avis d'autant plus divergent que l'Opéra Royal fait, pour cette reprise d'une œuvre rarissime, salle comble... Divergent non pas sur l'interprétation musicale, mais bien sur l'œuvre d'une part et la mise en scène ensuite... On ne contestera pas la dimension historique de cette pièce... La musique nous a semblé de qualité intermittente, impropre à maintenir seule l'attention tout au long des deux heures que constitue la première partie notamment... La scénographie de Jean-Yves Ruf est vite évanescente par manque d'ingéniosité. » (forumopera) « La Folle feinte (La Finta Pazza) est représentative d'une époque charnière dans l'histoire de l'art lyrique, lors de laquelle sont introduites les scènes de folie et les intrigues parfois burlesques autour du travestissement... L'esprit des machines n'est pas non plus en reste, les dieux ou vertus suspendus fendant les airs comme des poissons dans l'eau. La scénographie est fluide, avec un équilibre soigné entre les moments d'action et ceux plus centrés sur la seule présence scénique et vocale des chanteurs... Constamment et extrêmement attentif, précis et souple dans sa gestuelle, et incontestablement sensible à tout moment, la musicalité de Leonardo García Alarcón se diffuse au sein de son ensemble, La Cappella Mediterranea qui se montre équilibrée, fine et colorée avec minutie dans chaque intervention (le tout rehaussé d'un plaisir aussi visible que communicatif). » (Olyrix)
- Vinci, <u>Alessandro nell'Indie</u> [ArteConcert] <u>résume</u>

 Bayreuth, Festival Baroque | 2022 | Martyna Pastuszka / Max-Emanuel Cenčić | « Dix ans après la mémorable résurrection d'<u>Artaserse</u> (1730) à l'Opéra de Lorraine, Parnassus Arts Production, l'agence fondée par Georg Lang et Max-Emanuel Cenčić, s'est associée au Bayreuth Baroque Opera Festival, dont le contreténor assure la direction artistique, pour exhumer l'autre grand triomphe de Leonardo Vinci : <u>Alessandro</u>

nell'Indie. Le Napolitain créa cet ouvrage quelques semaines avant Artaserse, dans le même théâtre romain et avec, à peu de choses près, les mêmes chanteurs (cinq castrats et un ténor). Comme pour Artaserse, mais également pour Catone in Utica qu'il a monté entre temps, Max-Emmanuel Cenčić a réuni une distribution exclusivement masculine au sein de laquelle Franco Fagioli aborde à nouveau une partie taillée sur mesure pour Giovanni Carestini et Bruno de Sà succède à Giovanni Fontana (II Farfallino) en prima donna. Ils sont incontestablement les étoiles de cet Alessandro nell'Indi et nous leur devrons de purs moments d'ivresse belcantiste. » (forumopera) « Sur les six rôles prévus par le livret de Metastasio, cinq sont ainsi dévolus à des castrats et interprétés ici par des contre-ténors. Afin de tromper la censure, qui eut refusé des thématiques alors aussi subversives que l'égalité entre hommes et femmes, le livret est placé dans un univers lointain, une Inde fantasmée. La construction de l'opus prévoit un premier acte assez léger avant que le drame ne se noue au second (présentant les problématiques politiques) avec des airs bien plus dramatiques et mélancoliques. L'intrigue donne finalement lieu à une fin heureuse (grâce à la tolérance d'Alexandre le Grand)... Déjà très enthousiaste durant le spectacle, le public debout fait trembler les murs de l'Opéra des Margraves au moment des saluts. » (olyrix)

- Vivaldi, <u>Catone in Utica</u> [Operavision] <u>résumé</u>

Ferrare, Teatro Comunale | 2023 | Federico Maria Sardelli / Marco Bellussi | « Catone in Utica, mis en scène pour la première fois en 1737 à Vérone, est l'un des derniers opéras d'Antonio Vivaldi. Bien que seuls les actes II et III aient été conservés, cette œuvre est considérée comme l'une des plus grandes compositions lyriques du compositeur vénitien. » (Operavision)

Si vous aimez Mozart...

- Aix-en-provence, Festival | 2022 | Raphaël Pichon / Satoshi Miyagi | « Pénalisée par la mise en scène déficiente de Satoshi Miyagi et la direction apathique de Raphaël Pichon à la tête de l'excellent ensemble Pygmalion, cette nouvelle production d'*Idoménée* déçoit amèrement, sauvée in extremis du naufrage sur les rives crétoises par une distribution vocale de haute volée. » (resmusica) « Comme trop souvent, la volonté de plaquer un concept sur une œuvre, pour véhiculer un propos autre que le sien, est à l'origine d'un désastre scénique; le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi tente ainsi de créer un rapport entre un Idoménée mythique qui provoque une catastrophe dévastatrice en Crète en ne respectant pas son engagement vis-à-vis de Poséidon et en mentant à son peuple et la trahison de l'empereur Hirohito qui, en appuyant la poursuite de la guerre en 1945, a soumis ses compatriotes à la catastrophe nucléaire, mais n'a pas démissionné par la suite. Ce qui lui permet de proposer surtout une belle version japonisante de l'œuvre, mais sans rien tirer de cette thématique réductrice. » (classica)
- Mozart, Les Noces de Figaro [ArteConcert] résume j'terésume Guide Opéra jusqu'au 15 juin Nancy | saison 2019-20 | Andreas Spering / James Gray

 Vienne, Opéra | 2023 | Philippe Jordan / Barrie Kosky | « La relecture de l'imaginatif imbroglio amoureux donne, une fois encore, au facétieux Barrie Kosky une occasion de surprendre le public. Le baryton Andrè Schuen (le comte), la soprano Hanna-Elisabeth Müller (la comtesse), la basse Peter Kellner (Figaro) et la mezzo-soprano Stephanie Houtzeel (Marcellina) ont à cœur de défendre leur partition. Souffrante, la soprano Ying Fang (Susanna) joue son rôle sur scène, mais c'est Maria Nazarova qui interprète la partition depuis la fosse aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra de Vienne sous la direction de Philippe Jordan. » (ArteConcert) « Le Figaro de Kosky fait exploser la baraque au Wiener Staatsoper... Brillamment interprété et méticuleusement réalisé... Un opéra qui est exactement ce que Da Ponte et Mozart avaient prévu. » (bachtrack)

Si vous aimez les opéras italiens...

- Bellini, <u>La Sonnambula</u> [Operavision] <u>résumé</u>
 Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2023 | Antonino Fogliani / Johannes Erath |
- **Donizetti, «** <u>Bastarda</u> » [ArteConcert] <u>résumé</u>

 Bruxelles, La monnaie | 2023 | Francesco Lanzillotta / Olivier Fredj | « La vie mouvementée d'Élisabeth I à travers les meilleurs moments des opéras « Tudor » de Gaetano Donizetti. De son enfance sous l'ombre de

l'exécution de sa mère à son ascension sur le trône et de sa rivalité avec Mary Stuart, découvrez la face cachée d'une figure historique d'une manière totalement inédite avec cette série lyrique. » (ArteConcert) « À Bruxelles, La Monnaie a frappé un grand coup avec deux soirées « Bastarda », adaptation théâtrale totalisante des quatre opéras « Tudor » de Gaetano Donizetti : une réussite majeure de la maison bruxelloise sous l'ère De Caluwe, tant sur le plan dramatique ou visuel que musical. Devant la touffeur des quatre livrets – et aussi devant la complexité de l'Histoire d'Angleterre – a été abandonnée toute idée de représentation linéaire des œuvres, pour laisser place à un savant mélange d'imagination et de documentation et de plus grande efficacité dramatique, avec son cortège de flash-back historiques, de collisions temporelles, voire d'apparitions fantomatiques ou oniriques. Le nouveau script alterne de grands pans de partitions musicales avec des interventions théâtrales – dans la langue de Shakespeare – menées principalement par trois des personnages secondaires mutés en narrateurs et commentateurs. » (Resmusica)

- **Puccini,** <u>Turandot</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2013-14 | Rani Calderon / Yannis Kokkos
 - Helsinki, Finnish National Opera | 2021 | John Eliot Gardiner / Sofia Jupither | « Visuellement époustouflant, le nouveau *Turandot* de Puccini au Finnish National Opera délivre un message universel : peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, nous sommes tous à la recherche de l'amour. La metteuse en scène Sofia Jupither met en exergue l'intérêt de Puccini pour la vie privée et la vie publique, le pouvoir et la responsabilité, l'amour et la vulnérabilité. Si Puccini a composé cet opéra à l'apogée de l'exotisme et de l'orientalisme, une vision européocentrique de l'Extrême-Orient risque d'éloigner le public moderne du chefd'œuvre de Puccini. Comme la metteuse en scène l'explique dans l'interview ci-dessous, en démontant les stéréotypes vieux de plusieurs décennies qui sont ancrés dans l'œuvre et en montrant les personnes qui se cachent derrière, on révèle les thèmes centraux de l'opéra, la psychologie des personnages et une histoire de notre société actuelle. » (Operavision)
- Rossini, Guillaume Tell [Operavision] résumé

 Dublin, Irish National Opera | 2023 | Fergus Sheil / Julien Chavaz | « Présentée pour la première fois en Irlande depuis 1875, cette production est dirigée par Fergus Sheil et mise en scène par Julien Chavaz qui aborde le sujet sous l'angle mythologique. Pour lui, « l'histoire n'est pas seulement celle d'une communauté suisse isolée confrontée à des envahisseurs autrichiens. C'est l'histoire d'une société qui doit soudainement faire face à une menace pour son modèle de civilisation. » (Operavision)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u>
 Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- Rossini, <u>Le Turc en Italie</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Madrid, Teatro real | 2023 | Giacomo Sagripanti / Laurent Pelly | « Un réjouissant opéra-bouffe, truffé de personnages hauts en couleur ! » (<u>ArteConcert</u>)
- Rossini, Moïse et Pharaon [ArteConcert] résumé
 Aix-en-Provence, Festival | 2022 | Michele Mariotti / Tobias Kratzer | « Le spectaculaire opéra de Rossini s'invite pour la première fois à Aix-en-Provence, dans une mise en scène inventive de Tobias Kratzer. »

 (ArteConcert) « La partition devient l'affrontement de la civilisation occidentale et des migrants échoués en Méditerranée, à Lampedusa ou à Lesbos. D'un côté, les tentes des réfugiés, souvent victimes de violences policières, de l'autre les bureaux rutilants des capitalistes sapés, maniant téléphones portables et ordinateurs. Les sept plaies d'Égypte sont des catastrophes d'aujourd'hui, incendies ou inondations, dont CNews fait ses choux gras. » (diapason)
- Verdi, Aida [Operavision] résume Guide Opéra Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar Holm / Giuliano Carella
 Rome, Teatro dell'Opera | 2023 | Michele Mariotti / Davide Livermore | « Cette nouvelle production de Rome allie le colossal et l'intime. Pour Michele Mariotti, chef d'orchestre et directeur musical du Teatro dell'Opera di Roma, le génie de Verdi réside dans sa capacité à combiner des éléments spectaculaires avec une histoire d'amour qui se déroule loin de l'espace public, dans des pianissimi délicats et des chants sotto voce. Pour transposer ces éléments sur scène, le metteur en scène Davide Livermore s'est inspiré du cinéma muet épique du début du 20ème siècle et de certaines références Art déco. » (Operavision)

j'terésume Guide Opéra Nancy | saison 2018-2019 | Staffan Valdemar **Verdi, Aida** [ArteConcert] résumé Holm / Giuliano Carella Paris, Opéra Bastille | 2023 | Michele Mariotti / Lotte de Beer | « La pensée décolonialiste a fait une nouvelle victime: Aida, c'était fatal. Pour Lotte de Beer, le chef-d'œuvre de Verdi ne raconte plus un antique conflit entre Egyptiens et Ethiopiens, mais entre l'Europe du XIXe siècle et ses colonies. La mauvaise conscience de l'homme blanc (en l'occurrence de la femme blanche) empêche dès lors la metteure en scène de représenter une princesse africaine réduite en esclavage par l'Occident, tout comme son père. Aida et Amonasro ne seront donc pas des êtres de chair et de sang, mais des pantins qu'a conçus la plasticienne zimbabwéenne Virginia Chihota. Manipulés par une brigade de marionnettistes, ces poupées effigies sont suivies à la trace par les chanteurs qui s'en trouvent réduits à leur dispenser une bande-son. Ni Sondra Radvanovsky ni Ludovic Tézier ne peuvent dans ces conditions accomplir une véritable incarnation : dommage, quand on a des artistes d'une telle trempe sous la main. » (diapason) « Pour sa première mise en scène à l'Opéra de Paris, Lotte de Beer a réalisé un spectacle inégal pour ne pas dire inabouti où se côtoient quelques scènes spectaculaires et d'autres à la limite du risible. Sur le papier pourtant certaines de ses propositions pouvaient

paraître intéressantes à défaut d'être originales, mais elles n'atteignent pas toutes leur but, loin s'en faut, une fois transposées sur le plateau... Jonas Kaufmann s'est montré tout aussi en voix. Son chant est presque trop raffiné pour évoquer un guerrier mais comment résister à ces demi-teintes qui sont sa signature, en

particulier cette somptueuse messa di voce sur le si conclusif de « Celeste Aïda » ? (forumopera)

- **Verdi**, <u>La Traviata</u> [France.tv] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u>
 - Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)
- **Verdi**, <u>Rigoletto</u> [Operavision] <u>résume</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel / Richard Brunel
 - Montpellier, Opéra | 2021 | Roderick Cox / Marie-Eve Signeyrole | « S'affranchissant de toute tradition (du livret et des didascalies), Marie-Eve Signeyrole distingue et oppose le père aimant et protecteur de Gilda au bouffon provocateur. Si la proposition est inédite, la transposition contemporaine d'un Rigoletto artiste n'est pas nouvelle (Nancy, Richard Brunel)... Seule la musique demeure et l'on doit réprimer sa stupéfaction à l'immense gâchis que représente un tel dévoiement. » (forumopera) « Fidèle à l'idée sujette à caution selon laquelle on ne peut attirer un nouveau public à l'opéra qu'en modernisant l'action, Marie-Eve Signeyrole fait le choix peu original d'abandonner le vieux livret de Piave, sans doute inaccessible à ces jeunes cerveaux, au profit d'une histoire de son propre cru. Tout se passe désormais dans la tête d'un Rigoletto devenu humoriste et imitateur qui « se met en scène et invente l'enlèvement de sa fille » avant que « hanté par ses obsessions schizophréniques », il ne finisse par la tuer, comme il avait déjà tué sa femme. » (diapason)
- Verdi, <u>Simon Boccanegra</u> [France.tv] <u>résumé</u> jusqu'au 23 juin
 Liège, Opéra royal de Wallonie | 2022 | Speranza Scappucci / Laurence Dale | « Une production réussie, particulièrement sur le plan musical... La mise en scène n'atteint pas de tels sommets. » (<u>forumopera</u>)

Si vous aimez les opéras français...

Paris, Opéra Comique | 2022 | Raphaël Pichon / Laurent Pelly | « L'Opéra Comique a confié cette nouvelle production à deux figures incontournables de la scène lyrique hexagonale : le chef d'orchestre Raphaël Pichon et le metteur en scène Laurent Pelly. Autour d'eux gravitent un plateau vocal de haute volée porté notamment par les voix de Sabine Devieilhe, Frédéric Antoun et Stéphane Degout. C'est bien sûr l'Ensemble Pygmalion qui occupe la vénérable fosse d'orchestre de l'Opéra Comique. » (ArteConcert) « Le metteur en

scène a opté pour la sobriété, en éliminant de sa scénographie toute allusion à une Inde de pacotille qui ne fait plus rêver personne. Point de décors exotiques ni de costumes aux teintes chatoyantes. Pelly pousse l'épure jusqu'à réduire les décors à une succession de rideaux en tissu écru translucide...Cette option a au moins le mérite de fixer l'attention du spectateur sur les protagonistes, leurs jeux de scène remarquablement réglés et les expressions de leurs visages car tous se révèlent d'excellents acteurs... Sabine Devieilhe est l'une des grandes triomphatrices de la soirée... L'autre grand triomphateur de la soirée est Stéphane Degout... » (forumopera) « Lakmé proche de l'enchantement... » (olyrix)

- Gounod, <u>Romeo et Juliette</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Zürich, Opéra | 2023 | Roberto Forés Veses / Ted Huffman | « Dans cette nouvelle production, présentée en différé de l'Opéra de Zurich, la soprano Julie Fuchs (*Les noces de Figaro*) et le ténor Benjamin Bernheim (*Les contes d'Hoffmann*), qui ont tous les deux débuté leur carrière sur la scène lyrique zurichoise, se glissent dans les rôles-titres » (ArteConcert)
- Halévy, La Tempesta [ArteConcert] résumé
 Wexford, Opera Festival | 2022 | Francesco Cilluffo / Roberto Catalano | « Saluons une distribution à la hauteur du défi et les seconds rôles participent tous à la réussite du spectacle grâce à un investissement égal et un chant probe. En fosse, Francesco Cilluffo tient l'orchestre et le plateau, insufflant la conscience de ce théâtre qui alterne entre états d'âmes et action. Jamais il ne couvre les voix, et il fait mieux qu'accompagner, il dirige véritablement les chanteurs preuve que même (ou surtout ?) dans ce répertoire, la présence du chef va bien au-delà du soutien au plateau. » (avantScèneOpera)
- **Offenbach**, <u>La Vie parisienne</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> Nancy | saison 2009-10 | Claude Schnitzler | Carlos Wagner

Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La "vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » (ArteConcert) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » (forumopera)

- Saint-Saëns, Henri VIII [Operavision] résumé

 Bruxelles, La Monnaie | 2023 | Alain Altinoglu / Olivier Py | « Avec des décors impressionnants, une grande intensité dramatique et une musique captivante, cette production propose un voyage musical et scénique, du 16ème siècle à nos jours, qui pose cette question toujours actuelle : jusqu'où un homme de pouvoir peut-il aller pour servir ses propres ambitions ? » (Operavision)
- Paris, Opéra Bastille | 2023 | Pierre Dumoussaud / Krzysztof Warlikowski | « Le chef d'œuvre d'Ambroise Thomas est ici transposé par Pierre Dumoussaud et Krzysztof Warlikowski sur la scène de l'Opéra de Paris. C'est à Ludovic Tézier qu'il revient d'incarner Hamlet, sublime rôle de baryton. Autour de lui gravitent Jean Teitgen (Claudius), Eve-Maud Hubeaux (Gertrude) et Lisette Oropesa (Ophélie). » (ArteConcert) « Déromantisé jusqu'au glacial aseptisé le Hamlet de Warlikowski profite indiscutablement du chant supérieur, introverti et noble de Ludovic Tézier. » (classiquenews) « Ludovic Tézier triomphe, Krzysztof Warlikowski se répète... L'ensemble laisse un peu sur sa faim, comme si le trublion Warlikowski, qu'avait révélé à Avignon, en 2001, le Hamlet shakespearien, s'était assagi et n'avait ici plus grand-chose à nous dire. Il réussit en tout cas à faire de Ludovic Tézier, qui n'est pas un acteur né, un véritable tragédien... Voici, plus de vingt ans après sa prise de rôle toulousaine, un Hamlet écorché vif, souvent brutal quitte à parler le rôle ici ou là. Vocalement, il semble inégalable, par le timbre cuivré, l'insolente facilité de l'aigu, la beauté de la

ligne... La direction musicale de Pierre Dumoussaud accuse de sérieuses baisses de tension. » (diapason) « Ludovic Tézier, l'apothéose... L'ensemble de la distribution a été longuement ovationné au rideau final à l'exception du metteur en scène et de son équipe qui ont dû essuyer une bordée de huées dès qu'ils sont apparus sur le plateau, réaction somme toute banale à l'Opéra dès que l'on assiste à une production qui bouscule un peu les traditions. Pourtant le travail de Krzysztof Warlikowski n'a rien d'iconoclaste, en dépit du changement d'époque. Le déroulement de l'intrigue est parfaitement respecté, le caractère des personnages également. Les décors sont grandioses, d'immenses parois constituées de grilles en métal encadrent le plateau, enfermant les personnages dans ce qui pourrait être un hôpital psychiatrique si l'on en juge par la présence d'infirmiers en blouses blanches. L'idée n'est certes pas nouvelle, Lev Dodin l'avait déjà exploitée en 1999 pour sa Dame de pique, mais la manière dont Warlikowski l'utilise est tout à fait spectaculaire et conforme en fin de compte à l'esprit du grand opéra à la française. Sa production se révèle à la fois fascinante et déroutante. » (forumopera)

Valence, Palau de les Arts | 2023 | / Joan Font | « L'opéra comique en trois tableaux de Pauline Viardot de 1904 respire la joie de vivre et reflète les influences de son entourage... *Cendrillon* est une douce opérette hédoniste, jouée pour la première fois dans le salon de la compositrice, riche de valses, de mazurkas et de polkas ; une musique nostalgique à une époque où la musique atonale fait son apparition. Pour sa nouvelle production, le Palau de les Arts de Valence fait appel aux jeunes talents prestigieux de son Centre de Perfeccionament, sous la direction du metteur en scène et acteur catalan chevronné, Joan Font. Il intègre au spectacle des chansons populaires, un mélange de zarzuela traditionnelle et de rythmes venus de France, d'un répertoire espagnol très riche constitué entre 1900 et la guerre civile espagnole. Il s'agit d'une production carnavalesque, qui transforme la scène en une explosion de couleurs et de formes : un voyage de la France à l'Espagne, de l'intimité d'un salon à la fraîcheur d'un *café cantante*. » » (Operavision)

Si vous aimez les opéras anglais

- Britten, Le Songe d'une nuit d'été [Operavision] résumé

 Stockholm, Royal Swedish Opera | 2023 | Simon Crawford Phillips / Tobias Theorell | « Dans la nouvelle production de Royal Swedish Opera de la comédie fantastique de Shakespeare, la forêt est un lieu davantage psychologique que physique. Sous la baguette de Simon Crawford Phillips et dans une mise en scène de Tobias Theorell, ce conte amusant se transforme en une exploration du subconscient. » (Operavision)
- Britten, <u>Le Tour d'écrou</u> [Operavision] <u>résumé</u>

 Reggio Emilia, I Teatri | 2023 | Francesco Bossaglia / Fabio Condemi | « Fabio Condemi, écrit : « Je crois que Le Tour d'écrou de Britten n'est pas une simple transposition musicale de la nouvelle d'Henry James. C'est une réflexion profonde sur ses thèmes, un parallèle musical qui dialogue sans cesse avec l'original et s'en détache parfois. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras allemands, autrichiens...

Beethoven, <u>Fidelio</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> j'terésume Guide Opéra jusqu'au 20 juin Paris, Opéra Comique | 2021 | Raphaël Pichon / Cyril Teste | « La version de 1814, celle laissée à la postérité par son auteur, donnée de surcroît sans entracte. Une version express de deux heures donc, très certainement la plus rapide qu'il nous a été donné d'entendre. Une urgence seyant parfaitement à une intrigue où, comme l'on sait, urgence est le maître-mot. Les dialogues parlés sont abrégés quand ils ne sont pas incorporés à la partition... Raphaël Pichon exige beaucoup des instruments d'époque de son orchestre Pygmalion. Un orchestre qui, au-delà des dégâts collatéraux qu'une telle option génère çà et là (les interventions systématiquement anxiogènes des cors!) passionne bien évidemment... Cyril Teste, dont le sous-texte social enrichit chacune des créations, déçoit pourtant avec une lecture étonnamment sage d'une œuvre qui semblait l'attendre. Il se contente de déplacer l'opéra le plus politique (et donc le plus transposable) du répertoire dans une prison à l'américaine. » (resmusica) « Cyril Teste propose une sage actualisation de l'unique opéra de Beethoven, dont la partition met à l'épreuve l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon... A la modestie du spectacle, s'ajoutent de sérieuses réserves musicales, la partition mettant à rude épreuve les instruments anciens de Pygmalion. Dans une acoustique qui ne pardonne rien, l'oreille peine à admettre cette pénurie de moelleux dans les cordes, ces cuivres erratiques, cette cohésion souvent

déficiente. L'Ouverture, dans ces conditions, ne décolle guère. Puis on comprend que Raphaël Pichon, par la légèreté et la vivacité du dessin orchestral, cherche à privilégier l'esprit du *Singspiel*, en replaçant l'ouvrage dans la filiation mozartienne, ce qui n'a certes rien d'un contresens. » (<u>Diapason</u>)

- Birmingham, Opera Company | 2023 | Alpesh Chauhan / Anthony Almeida | « Birmingham présente La Décision, une œuvre profonde et rarement jouée du dramaturge Bertolt Brecht et du compositeur Hanns Eisler. Ici, les problématiques artistiques, morales et sociales ne font qu'un. Brecht et Eisler font face à l'intolérance et la censure dans les années 1920 et 1930 et sont tous deux bannis par les nazis. Plus tard, dans leur nouvelle patrie d'adoption de l'autre côté de l'Atlantique, ils font l'objet d'une enquête menée par la commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants. Aujourd'hui, dans les années 2020, la « pièce didactique » de Brecht n'a rien perdu de son pouvoir de provocation. » (Operavision)
- Weber, Freischütz en extraits [ArteConcert] résumé Guide Opéra jusqu'au 26 juin Paris, Théâtre des Champs-Elysées | 2019 | Laurence Equilbey / Clément Debailleul et Raphaël Navarro | « Deux mondes se rencontrent dans ce Freischütz présenté au Théâtre des Champs-Elysées : l'art lyrique et la magie nouvelle. Une alliance qui permet de s'immerger entièrement dans cet opéra peuplé d'esprits et de démons. Un univers éthéré transposé sur scène par la Compagnie 14:20, figure de proue de la magie nouvelle. » (ArteConcert) « C'est pourtant bien un metteur en scène qui manque à la production, afin de donner direction et expression à cette accumulation d'effets parfois poétiques (Clément Dazin et ses balles lumineuses), atmosphériques (les vidéos de Clément Debailleul – seules traces du romantisme sylvestre qui irrigue pourtant l'ouvrage -, les fantômes de la Gorge aux Loups), mais trop souvent répétitifs voire inopportuns... Tout reposant sur ces effets visuels, le spectateur est souvent détourné de son attention à la musique et à son propos, scrutant malgré lui les interprètes et le plateau pour y mieux comprendre les « trucs » utilisés. Le Freischütz y perd son enjeu théâtral... On ne trouvera hélas pas de quoi se consoler avec l'Insula Orchestra, qui sonne étroit (les cordes), n'évite pas les problèmes d'attaque ou d'ensemble (les cors, la petite harmonie), ni avec la direction manquant de souffle (mais aux inspirations sonores) de Laurence Equilbey. » (Avant-scèneOpéra) « L' "expérience du noir profond" et la "polysémie visuelle et dramaturgique" dont se targue la Compagnie 14:20 dans ses notes d'intention, ne sont que le fait d'une vacuité accablante, tentant de détourner l'attention par une prestidigitation de pacotille... » (Opera-online)

Si vous aimez les opéras ukrainiens, tchèques, polonais, russes...

- Moniuszko, <u>Jawnuta</u> [Operavision] <u>résume</u> jusqu'au 18 juin

 Poznań, Opera | 2022 | Rafał Kłoczko / Ilaria Lanzino | « Pour Ilaria Lanzino, il s'agit d'une histoire sur les

 Roms polonais et leur histoire complexe, sur le pouvoir des préjugés et comment les éviter. Préparez-vous à

 être ému par les chants roms lyriques et les mélodies entraînantes de Moniuszko. » (<u>Operavision</u>)
- Moussorgski , <u>Boris Godounov</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u>

 Tokyo, New National Theatre | 2022 | Kazushi Ono / Mariusz Treliński | « Cette nouvelle production de Tokyo est dirigée par Kazushi Ono, directeur artistique du New National Theatre, et mise en scène par Mariusz Treliński, directeur artistique du Polish National Opera, coproducteur de ce spectacle. Après une brillante carrière au cinéma, le travail de Treliński à l'opéra fait ressortir la beauté essentielle de la musique dans une esthétique théâtrale contemporaine. » (<u>Operavision</u>)
- Munich, Opéra de Bavière | 2023 | Vladimir Jurowski / Dmitri Tcherniakov | « La production aurait pu ne pas voir le jour en raison de la guerre en Ukraine. En février 2022, ce fut surtout le metteur en scène Dmitri Tcherniakov qui marqua des hésitations. Finalement le directeur général Serge Dorny, le directeur musical Vladimir Jurovsky et le metteur en scène décidèrent de commun accord de poursuivre l'entreprise non sans modifier les choix musicaux : alors que le projet initial prévoyait de présenter la version intégrale de l'œuvre il fut décidé de produire la première version de l'opéra, avec des coupures importantes dans la seconde partie, les pages qui soulignaient le patriotisme ostentatoire exigé par les diktats des autorités soviétiques, auxquels le compositeur s'était soumis, ont été supprimées... On est subjugués tout au long de cette extraordinaire soirée d'un spectacle qui captive entièrement l'attention et dont l'exécution atteint un degré de perfection peu commun. L'orchestre et son chef, tous les chanteurs invités et les membres de la troupe, les chœurs, le

metteur en scène et son équipe, tous ces merveilleux acteurs ont été unanimement acclamés au cours d'une longue ovation. » (Résonances Lyriques)

- Smetana, <u>Dalibor</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>

Prague, Théâtre national | 2020 | Michele Mariotti / Herbert Fritsch | « Considérée comme une œuvre phare du patrimoine lyrique tchèque, une tragédie romantique enregistrée en mai 2020 au Théâtre national de Prague et interprétée, dans les rôles principaux, par le ténor slovaque Michal Lehotsky (Dalibor), le baryton-basse tchèque Adam Plachetka (Vladislav) et la soprano tchèque Dana Buresova (Milada).» (<u>ArteConcert</u>)

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- Josipović, <u>Lennon</u> [Operavision] <u>résumé</u>

 Zagreb, Croatian National Theatre | 2023 | Ivan Josip Skender / Marina Pejnović | « Le destin de John Lennon a intrigué le compositeur qui, aux côtés de la librettiste Marina Biti, a créé un opéra sur les derniers jours du Beatle tout en dressant le profil psychologique de son meurtrier. » (<u>Operavision</u>)
- Aix-en-Provence, Festival | 2021 | Susanna Mälkki / Simon Stone | « Dans ce contexte nordique, *Innocence* met en scène quatre personnages venus des quatre coins de l'Europe : un homme finlandais et sa compagne roumaine, une belle-mère française et une serveuse tchèque. Autour d'eux va se déployer une véritable tragédie contemporaine traversée par le thème du souvenir, de la culpabilité et de la perte de l'innocence. Des sujets graves qui engendrent pourtant un opéra plein d'humanité. » (ArteConcert) « Plus que la mise en scène qui ne contrarie pas la musique, c'est surtout la musique de Saariaho, aux leitmotivs « courageux », qui envoûtent imperceptiblement. Ils tissent une trame à la fois épaisse et scintillante qui révèlent les âmes jusque dans leurs indicibles complexités. Ici l'appel imminent à la vérité sauve du déni comme de l'oubli. Tout s'irradie en une épiphanie sociale où chacun peut (et doit) être sauvé. Passionnant. » (classiquenews) « Sur un livret admirable de Sofi Oksanen, le nouvel opéra de la compositrice finlandaise explore les affres de la culpabilité dans un sans-faute captivant. » (diapason)